



DR

Les quatre comédiens de la rampe vous attendent vendredi 2 novembre pour des Folies vigneronnes mémorables.

Théâtre. Samedi 3 novembre à 21 h salle G Brassens à Sète avec les Folies vigneronnes.

La vigne et le vin débarquent à Sète

■ Le théâtre de la Rampe TIO, a choisi plutôt que de célébrer uniquement les événements viticoles de 1907, de distribuer sous forme de revue la saga du vin avec ses *Folies Vigneronnes*. Créée au printemps la pièce sera présentée à Sète, samedi 3 novembre à 21 h, salle Brassens, entrée gratuite.

A partir d'un texte d'Anne Clément, adapté par Bruno Cécillon qui est sur scène avec Marie-Pierre Loncan, Christine Cantalouve et Sergio Pérera, la compagnie entraîne les spectateurs dans les divers cycles de la vigne, du vin et des gens qui les travaillent et en vivent. Et aussi de ceux qui les

exploitent. Les quatre acteurs, tour à tour chanteurs, magiciens, excellent dans le côté « folies », qui met en valeur les costumes particulièrement ingénieux de Céline Arrufat, avec ces personnages Mme Ramatata, Mme Cahoutchouc, présenté par un M Loyal musicien Sergio Perrera, puisés dans l'imaginaire des colonisateurs de fraîche date.

Mais tout cela avec une vigueur et une gaité qui ne laisse pas souffler le public.

Sauf quand au printemps 1907, le peuple du Midi se retrouve une nouvelle fois pour crier sa détresse face à la mévente du vin, un diaporama d'après les

photo du narbonnais Henri Sallis nous font revivre tous ces événements, profondément ancrés dans la mémoire populaire. La chanson, toujours fait le lien entre les époques car :

« Lo vin, lo vin
que n'i a per tot lo monde
Lo blanc sus lo rotge, ... »

Complètent la distribution : Gérard Santi, direction d'acteurs, Magali Noulin assistante, Céline Arrufat, costumes, Pamela de Buhan assistante décors, Frédéric Petit, Claude Delsol, Véronique Valéry et Jean Louis Blénet.

ROSE BLIN-MIOCH

▲ Entrée gratuite

Midi Libre

Hautes Cévennes Très bon cru des Folies vigneronnes

Réussite totale pour cette soirée sur le thème de la vigne et du vin donnée à Chamborigaud dans le cadre du Pôle culturel de la communauté de communes des Hautes Cévennes. Elle avait tout de suite bien débuté avec l'excellente causerie de Marie-Lucy Dumas sur la perception qu'ont pu avoir les Cévenols et les Languedociens de la crise viticole et des événements de 1907 (déjà 100 ans).

Suivie par un public très attentif et quelques spécialistes locaux disséminés dans la salle, elle fut l'objet de riches échanges et prépara de belle façon le nombreux auditoire au spectacle qui devait clore la soirée. Offert par la municipalité bien représentée et en présence d'Élisabeth Chabrol, déléguée au Pôle, le clinton, cuvée Rebelle, fut unanimement apprécié et permit la poursuite des échanges. Pour rester en bouche, La Chambo-



La truculente fabrication du vin artificiel.

rigaudoise avec ses fidèles et dynamiques animatrices avait préparé des assiettes paysannes sur fond de grappes de raisin délicieuses.

Le spectacle, dans ces conditions, ne pouvait qu'être de qualité. Les comédiens de La Rampe TIO, avec tout leur art,

tout leur enthousiasme pour la langue occitane, maniée avec dextérité et mesure, donnaient alors leur grande histoire de la vigne et du vin. La forme cabaret permettait toutes les fantaisies, le chant, la danse et même le jeu (on apprécia la femme-tronc aux bras déme-

surés) loufoque. Les clins d'œil historiques foisonnaient avec la caricature de la bourgeoisie vigneronne de l'Aude ou du Biterrois ; la troupe offrait la révision de tout ce que la conférencière avait présenté en fin d'après-midi, dans un foisonnement de tableaux à paillettes, confetti et autres clinquants.

L'évocation des manifestations viticoles, de la démission de centaines de municipalités, des morts, créait une émotion intense portée à son paroxysme avec la litanie des milliers, des centaines de milliers de viticulteurs dénombrés dans les grandes villes du midi viticole et égrenée avec l'accent du patois de l'Hérault. Ce dernier qui faisait mouche à chaque réplique dans la langue d'oc. Tout cela était distillé, habilement, et dégusté avec gourmandise. Les applaudissements très fournis récompensaient cette belle troupe. ●

18/11/07 M.L.

Cabaret viticole à Sète



PHOTO D.R.

La compagnie montpelliéraine de la Rampe joue *Folies vigneronnes* samedi 3 novembre à Sète. Ce cabaret musical et théâtral met en scène la vigne et le vin de l'Antiquité à nos jours et éclaire plus particulièrement la révolte vigneronne de 1907 en Languedoc-Roussillon.

"C'est un spectacle de pur cabaret, pas une conférence ni un cours d'histoire sur les événements de 1907, précise Stella Fontana, chargée de diffusion de la compagnie, d'ailleurs certains numéros s'inspirent directement du music-hall". Sur scène, trois comédiens

et un musicien incarnent quarante personnages loufoques et fantaisistes.

Une soirée à vivre en famille à partir de cinq ans.

Samedi 3 novembre à la salle Georges-Brassens, rue Jean-Jaurès à Sète, 04 67 58 30 19. Entrée libre.

Théâtre **Des Folies vigneronnes** dans l'esprit cabaret de 1907



Bruno Cécillon, à gauche, est l'un des coauteurs de la pièce *Folies vigneronnes* jouée ce soir.

Commémorer les événements de 1907 sans tomber fatalement dans la dramaturgie est un exercice délicat. Pourtant, la compagnie de la Rampe, issue de Montpellier, a voulu relever le défi. Avec sa toute nouvelle création, *Folies vigneronnes* qu'elle joue ce soir, à 21 h 30, au cloître Saint-Aphrodise, dans le cadre du cabaret occitan *Ressons de luna*, elle a ainsi réussi à aborder la thématique en y apportant humour, fantaisie et joie de vivre.

« Notre objectif premier était : *contar la vinha e lo vin, conter la vigne le vin* », avance Bruno Cécillon, coauteur, avec Anne Clément, de la pièce. « On est en 2007 et il était important de parler de cette histoire qui est la nôtre. Nous sommes une compagnie occitane : l'un de nos devoirs est de redonner cette histoire avec notre forme : le théâtre. » Alors auteurs et comédiens (ils sont quatre sur scène) se sont plongés dans les origines de la vigne et du vin, expliquant « *ce don du dieu Dionysos* », comment la culture s'est développée, comment « *elle a apporté la joie, l'ivresse des sages, qui rend joyeux pas celle qui ensuque et rend*

abruti ». Et c'est ainsi que l'on pénètre dans l'univers festif de 1907, dans un cabaret, une revue très en vogue au début du XX^e siècle : « *Cette forme nous permet de dire des choses graves avec légèreté. Ceci dit, au cœur du spectacle, on parle des manifestations qui ont occupé le Languedoc et une grande partie de l'Occitanie pendant douze dimanches. Ces événements étaient graves, douloureux, alors on projette les photos d'époque sur écran comme si les actualités cinématogra-*

« Nous sommes une compagnie occitane : notre devoir est de redonner l'histoire qui est la nôtre »

phiques défilaient sur un écran de cinéma. C'est un moment de sincérité, de vérité, d'émotion », glisse Bruno Cécillon.

Pour le reste, on assistera à un numéro de domptage du phylloxéra, une magicienne transformant le raisin en vin, ou on entendra encore chanter le fameux air de *La vigne-*

ronne étant donné que les différents acteurs passent allégrement du chant à la danse et en jouant quelques notes de musique. « *C'est un spectacle bilingue car on a voulu partager en premier l'histoire plutôt que la langue* », précise le coauteur.

Restent le présent et la crise viticole que subissent de plein fouet les vigneronnes : « *on pose les jalons de ce qui se passe aujourd'hui. Pour autant, on a le nez dedans, on a du mal à tout cerner. Personnellement, je pense profondément que les perspectives d'avenir sont de revenir un peu plus sur ce que nous sommes. On a un peu oublié notre terre au profit de l'industrialisation de la viticulture. En 2000 ans, le vignoble occitan a produit l'excellence ou la piquette au gré d'une économie menée par les seules lois du profit. Ici, on est capable de faire quelque chose qui apporte au monde une originalité. C'est ce que nous défendons* », lance Bruno Cécillon.

Une réflexion en marge du spectacle car, ces *Folies vigneronnes* consacrent avant tout le rire et le chant, la joie et surtout l'espoir. ●

► Ce soir, à 21 h 30. Gratuit.